

«Sur tous les bateaux du monde, les chants de marins répondaient au besoin de synchroniser les efforts, mais aussi pour leur faire oublier leur condition»



L'atelier chants et musiques de la mer est, comme une grande partie du monde en stand-by. Tous embarqués dans cette "galère" de confinement, oublions un peu nos conditions, en découvrant ou redécouvrant quelques chants de marins et leur histoire.

Un peu d'histoire

Sur tous les bateaux du monde, la vie des travailleurs de la mer était ponctuée et cadencée par des chants et plaintes qu'ils inventèrent pour adoucir un quotidien soumis au dur labeur. Il faut imaginer ce que pouvait être la vie à bord, d'une goélette islandaise ou d'un trois-mâts carré, d'un vaisseau de ligne, d'un trois-mâts barque, plus encore d'un quatre-mâts ; des quarts épuisants, par bordée ou tiers pour seulement six heures de sommeil aléatoire. Comment tenir aussi longtemps un équipage dans la promiscuité d'une chambrée ou l'exiguïté d'un carré, lorsque les hommes étaient chahutés par la tempête et roulés de bord à bord ou lorsque les nerfs étaient mis à l'épreuve dans les calmes plats?

Depuis toujours il semble que l'on puisse trouver trace de chants de marins. Les premiers témoignages précis remontent au XVe siècle, mais dans la tradition orale française nous retrouvons des exemples de chants très primitifs plus proches du cri chanté que du chant.

Les chants de travail sont variés à bord des grands voiliers ; ils fleurissent aux XVIIe et XVIIIe siècle dans toute l'Europe pour atteindre leur apogée à la fin du XIXe siècle, durant lequel furent écrits les plus connus, ceux qui aujourd'hui nourrissent notre patrimoine.

LES DIFFERENTS TYPES DE CHANTS DE MARINS

Aujourd'hui, nous parlerons des chants à hisser.

Ce sont sans doute les plus prenants des chants de marins. L'effort à fournir pour hisser une voile sur un grand navire à gréement carré étant considérable, il doit être appliqué avec ensemble et par à-coups. Le chant permet de mieux se coordonner et de fournir un « coup de rein » supplémentaire.

Spécialement quand on hissait un hunier. Comme dans cette manœuvre, la force nécessaire ne pouvait être donnée sur le palan de drisse que durant l'inclinaison du navire sur le bord favorable, la chanson avait le rythme plus ou moins lent du roulis.

Ce sont des chants bien rythmés qui vont imprimer aux matelots une cadence qui leur permettra de décupler leur force.

Ce chant se présente sous forme d'alternance de solo et de chœur. Le soliste (ou meneur) calibre l'effort par le rythme de la chanson, le chœur, qui représente les matelots (la bordée) hale en reprenant.

John Kanaka illustre parfaitement ce type de chants.

Il est l'adaptation française d'une chanson anglo-saxonne de baleiniers de l'Océan Pacifique datant du XIXème siècle, publiée en 1961 par Stan Hugill.

Il semble que la version anglaise soit elle-même l'adaptation d'une chanson de travail des équipages d'origine hawaïenne.

Le refrain est en dialecte polynésien (kanaka = homme polynésien).

Voici un lien youtube pour écouter une version des Souillés de fond de cale

<https://www.youtube.com/watch?v=j9GV1wE-BQQ>

John KANAKA

Sur un baleinier John s'est réveillé,
John Kanaka-naka tou la hé.
Quelqu'un criait paré à larguer,
John Kanaka-naka tou la hé,

(Refrain)

**Tou la hé ho tou la hé,
John Kanaka-naka tou la hé
Tou la hé ho tou la hé,
John Kanaka-naka tou la hé**

Dans une taverne il s'est fait enrôler,
John Kanaka-naka tou la hé.
Par un bosco qui l'avait saoulé.
John Kanaka-naka tou la hé.

Refrain

À bord ton temps tu l'passes à étarquer,
John Kanaka-naka tou la hé.
C'est pas l'cap'taine qui monte dans les huniers.
John Kanaka-naka tou la hé.

Refrain

Par le Cap Horn trois fois il est passé,
John Kanaka-naka tou la hé.
Mais rien qu'une fois son sac il a posé.
John Kanaka-naka tou la hé.

Refrain

Et des baleines ils n'en ont pas trouvés,
John Kanaka-naka tou la hé.
Y'a qu'le sale temps qu'ils ont harponné.
John Kanaka-naka tou la hé.

Refrain

Mais aux Marquises l'enfer s'est terminé,
John Kanaka-naka tou la hé.
Dans les bras d'la goélette la mieux gréée.
John Kanaka-naka tou la hé.

Refrain

John est heureux avec sa vahiné,
John Kanaka-naka tou la hé.
C'est pas demain qu'il va ré-embarquer.
John Kanaka-naka tou la hé.

Refrain